

tes dans des conditions qui les rendent abordables aux bours même modestes.

De Marseille (France) aller et retour en passant par Caïffa, Mont Carmel, Nazareth, Monthabor, Cana, Jérusalem, Bethléem, et Jaffa, le prix du passage est de \$92 en 3ème classe; de \$122 en 2ème classe et de \$152 en 1ère classe.

En ajoutant aux lieux désignés déjà, Tibériade, Capharnaüm et Samarie, l'augmentation est de \$23 par chaque classe.

Ces conditions sont déjà fort séduisantes : mais elles le sont bien plus encore, grâce à une combinaison permettant aux pèlerins de s'arrêter un jour à Naples et cinq jours à Rome où ils pourront être admis à présenter leur témoignage de filiale affection au Souverain Pontife et visiter la Ville Eternelle.

Avis.—Les personnes qui désireraient plus de détails peuvent s'adresser à Mgr Têtu de l'archevêché de Québec.

ERNEST RENAN

(Suite)

Libre maintenant au philosophe de prétendre que ce n'est point sa faute, à lui, si l'univers, en travail depuis l'éternité a si peu avancé l'ouvrage, que les âmes inquiètes de la vérité en sont encore réduites à de telles et si choquantes contradictions.

Ce sont là fadaïses et peut-être propos menteurs.

Au reste, Renan est bon prince. Il ne veut pas qu'on s'en prenne à l'univers. Si l'univers n'a pas encore achevé Dieu, il a fait déjà Jésus qui est presque un Dieu. Renan se déclare l'admirateur de Jésus, il en a fait son héros, il a écrit son histoire. Il faudrait dire qu'il l'a inventée presque de tout point. Son admiration toutefois ne va pas jusqu'à excuser les inexcusables défaillances de ce quasi-dieu. Et son historien nous le montre, hélas ! sans aucune tristesse, avec je ne sais quel plaisir infâme que les apostats seuls, pensons-nous, peuvent goûter et qui navre les âmes les moins accoutumées à nos chrétiennes délicatesses, tombé même au-dessous des humaines faiblesses, s'abaissant à des actes que le dernier d'entre nous ne se reprochera jamais et que la plus vulgaire honnêteté réprouve.

Le Jésus de Renan est la plus haute personnification du divin dans l'humanité, et c'est en même temps un bateleur qui prend à son compte des miracles qu'il n'a point faits, mais que la foule, des admirateurs indiscrets ou les nécessités de sa mission lui